

LE TEMPS

rail Mardi 16 juin 2015

Erreur lors du transfert d'acide par les CFF

Par Céline Zünd

A la suite de l'accident de Daillens en avril, les CFF ont transféré 50 tonnes d'acide chlorhydrique dans un wagon en acier. Inappropriée à un tel transport, cette matière se corrode au contact de l'acide chlorhydrique, dégageant de l'hydrogène sous forme gazeuse, une matière très explosive

Les CFF ne sont pas au bout de leurs difficultés, à la suite du déraillement d'un convoi de marchandises contenant des produits chimiques toxiques, en avril à Daillens. L'association Médecins en faveur de l'environnement (MfE) révèle lundi une erreur aux conséquences potentiellement explosives, au moment de l'évacuation des matières corrosives contenues dans les wagons déraillés: les CFF ont transféré 50 tonnes d'acide chlorhydrique dans un contenant en acier. Inappropriée à un tel usage, l'acier se corrode au contact de l'acide chlorhydrique, dégageant de l'hydrogène sous forme gazeuse, une substance très explosive.

«Bombe à retardement»

«Les CFF ont fait transiter une bombe à retardement roulante à travers la Suisse», d'abord jusqu'à Monthey en Valais, puis en direction de Schweizerhalle, dans le canton de Bâle-Campagne, a confié un spécialiste à MfE. «Il est difficile de dire avec précision quels sont les risques d'un tel transport. C'est une question de temps: plus l'acide reste dans la citerne, plus la pression – et le danger – augmentent», précise Martin Forter, directeur de MfE.

A l'arrivée du wagon à Bâle-Campagne auprès de l'entreprise CABB, les employés chargés de réceptionner le convoi, constatant un dégagement de fumée autour de la citerne, ont dû faire appel à une unité de lutte des pompiers contre les accidents chimiques. Les CFF admettent qu'«une erreur s'est produite», mais restent évasifs sur ses causes. «Un wagon de secours a été utilisé. Il convenait pour un trajet court, entre Daillens et Monthey, mais le produit aurait dû être transvasé ensuite dans un autre conteneur. En l'état actuel de nos connaissances, nous avons risqué une fuite d'acide sur les voies», explique Frédéric Revaz, porte-parole. Les CFF ont ouvert une enquête interne, qui devra éclaircir l'enchaînement des événements.

LE TEMPS © 2015 Le Temps SA